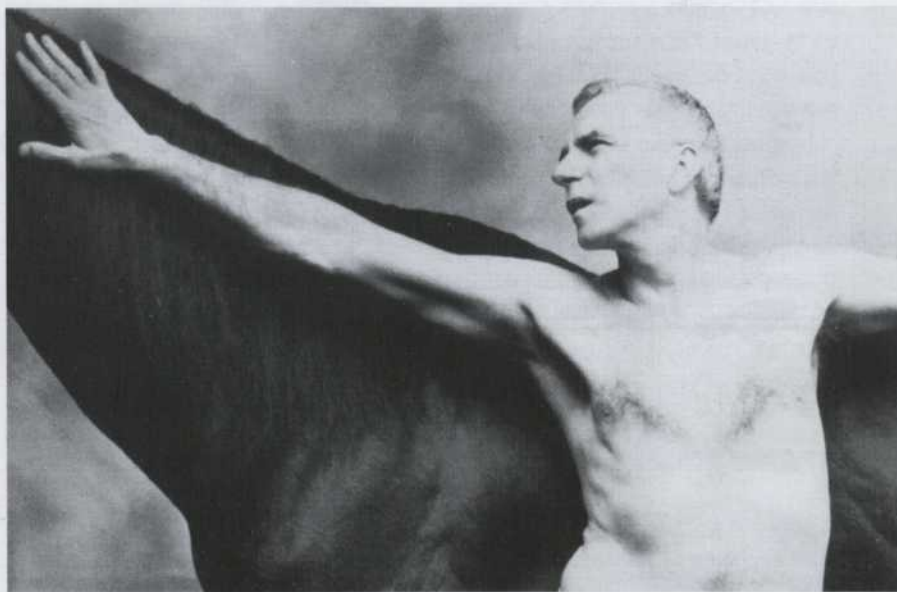


EQUUS

de Peter Shaffer







DE LA SOCIÉTÉ ET DU DÉLIRE DE L'ÂME

EQUUS est une pièce d'une énorme portée sociale. Les nouveaux dieux de notre civilisation sont les psychiatres. Que Martin Dysart, notre personnage principal, s'interroge sur son métier, son utilité, serait en soi assez provocateur : qui, en effet, remet en cause, dans notre civilisation axée sur le bonheur personnel, le travail des « médecins de l'âme » ? Mais que ce psychiatre s'interroge sur la valeur de la « normalité » remet en cause tous les fondements de nos personnalités sociales. Il remet en cause, surtout, notre jugement sur la raison, que nous considérons comme la caractéristique première de notre espèce.

La raison cherche à codifier, à étiqueter. Elle étiquette donc le comportement d'Alan, qui a crevé les yeux de six chevaux, comme DÉRANGÉ. Mais peut-être ce comportement est-il tout simplement la manifestation d'une autre caractéristique majeure de notre espèce, la créativité, qui permet l'accession à un bonheur non codifié nécessaire à un épanouissement total. Qui sait ?

Il est certain que les poètes et les écrivains sont inspirés par une sorte de délire quand ils écrivent, que les

compositeurs, qui entendent la musique dans leur tête avant de la mettre en notes, ne sont pas considérés comme des êtres « efficaces » au sens social. Mais nous, qui nous abreuvons continuellement à leur délire organisé pour rassasier notre soif profonde de découvrir qui nous sommes, que serions-nous sans eux ?

Alors, demain matin, quand on vous parlera de la culture et de son importance — relative, pas si grande que ça, remise en question, etc., — pensez à Alan et à Martin. Qui que vous soyez, vous n'échappez ni au doute ni à la créativité ni à la passion ni à la raison. Et c'est extraordinaire de pouvoir faire face aux contradictions de sa nature, quelques fois par année, dans une salle de théâtre, en compagnie d'êtres humains qui se posent tous les mêmes questions.

Bonne soirée.

Maryse Pelletier

Directrice générale et artistique

Le Groupe La Mutuelle



Partenaire
des
Arts et de la
Culture



Groupe La Mutuelle

Le profil de l'avenir



Il y a en chacun de nous une zone d'ombre qui nous appartient, qui est unique et que nous ne dévoilons à personne. Il y a en chacun de nous un secret, un fantôme, un désir inavoué. Il y a en chacun de nous une douleur qui nous est propre et que nous chérissons; il y a une immense passion que nous réduisons au silence, que nous endormons lentement et à jamais au nom de la maturité et de la normalité.

DU SECRET DE L'ÂME

Il y a en chacun de nous un monstre que nous avons mis à mort parce qu'il était dérangeant, dangereux, fascinant.

Il y a en chacun de nous un vide immense laissé par cette zone d'ombre que nous avons préféré éclairer; la lumière étant plus sécurisante que la nuit.

Ce spectacle s'adresse à cette part de nous, informe et troublante qu'il y a en chacun de nous et que nous passons notre vie à tenter d'oublier, de cacher, d'ignorer.

Serge Denoncourt
Metteur en scène

EQUUS DE LONDRES À MONTRÉAL

Lorsque EQUUS est créé au OLD VIC de Londres, le 26 juillet 1973, par le British National Theatre, la critique est profondément secouée. L'histoire violente et mystique de ce garçon de 17 ans ayant crevé les yeux de six chevaux apparaît aux observateurs britanniques comme une révélation théâtrale. L'opposition Dieu-sexe, folie-raison, hétéro-homosexualité, finement établie par l'auteur Peter Shaffer, touche la corde sensible du public. Les comédiens Alec McCowen, dans le rôle du psychiatre, et Peter Firth, dans celui du garçon, obtiennent des ovations monstres. On parle déjà de l'œuvre de la décennie ! La pièce devient si populaire que Broadway s'y intéresse très vite.

Dès 1974, la pièce est invitée au Plymouth Theatre de New York, avec le même metteur en scène, John Dexter. Les grands acteurs Richard Burton, Anthony Perkins et Keith McDermott se succèdent sur scène dans le rôle du psychiatre. Là encore EQUUS crée l'événement. Plusieurs prix, dont un Tony Award, récompensent la production, et l'œuvre de Peter Shaffer est jouée partout dans le monde.

Il était prévisible qu'Hollywood s'intéresse à une pièce aussi rentable. Quatre ans après sa création, EQUUS devient un film signé Sidney Lumet, avec Richard Burton comme vedette principale. Le film n'obtient pas le même succès que la pièce. Le public trouve cette histoire trop sombre et trop tordue. La magie trouble du sujet passe mal du théâtre au cinéma, où l'on doit montrer ce que le théâtre suggère.

En 1975, le Théâtre du Nouveau Monde présente la pièce en français à Montréal, dans une traduction de Jean-Louis Roux. Ce dernier incarne le docteur Dysart et le rôle du jeune Alan Strang revient à Daniel Gadouas. Olivier Reichenbach signe la mise en scène. « Ce qu'il y a de beau, dira-t-il à l'époque, c'est qu'à

la faveur de cette découverte des raisons qui ont poussé le garçon à crever les yeux des chevaux, le psychiatre finit par se poser la grande question : qui est fou et qui ne l'est pas? Le médecin réalise qu'il peut facilement tuer la passion mais non la créer. La pièce est une recherche extraordinaire du sacré. C'est une quête du sacré dans un monde normalisé, chromé, aseptisé, mécanisé. »



Daniel Gadouas et Michel Côté dans *Équus*, Théâtre du Nouveau Monde, 1975.

LE DIEU DANS LA MYTHOLOGIE

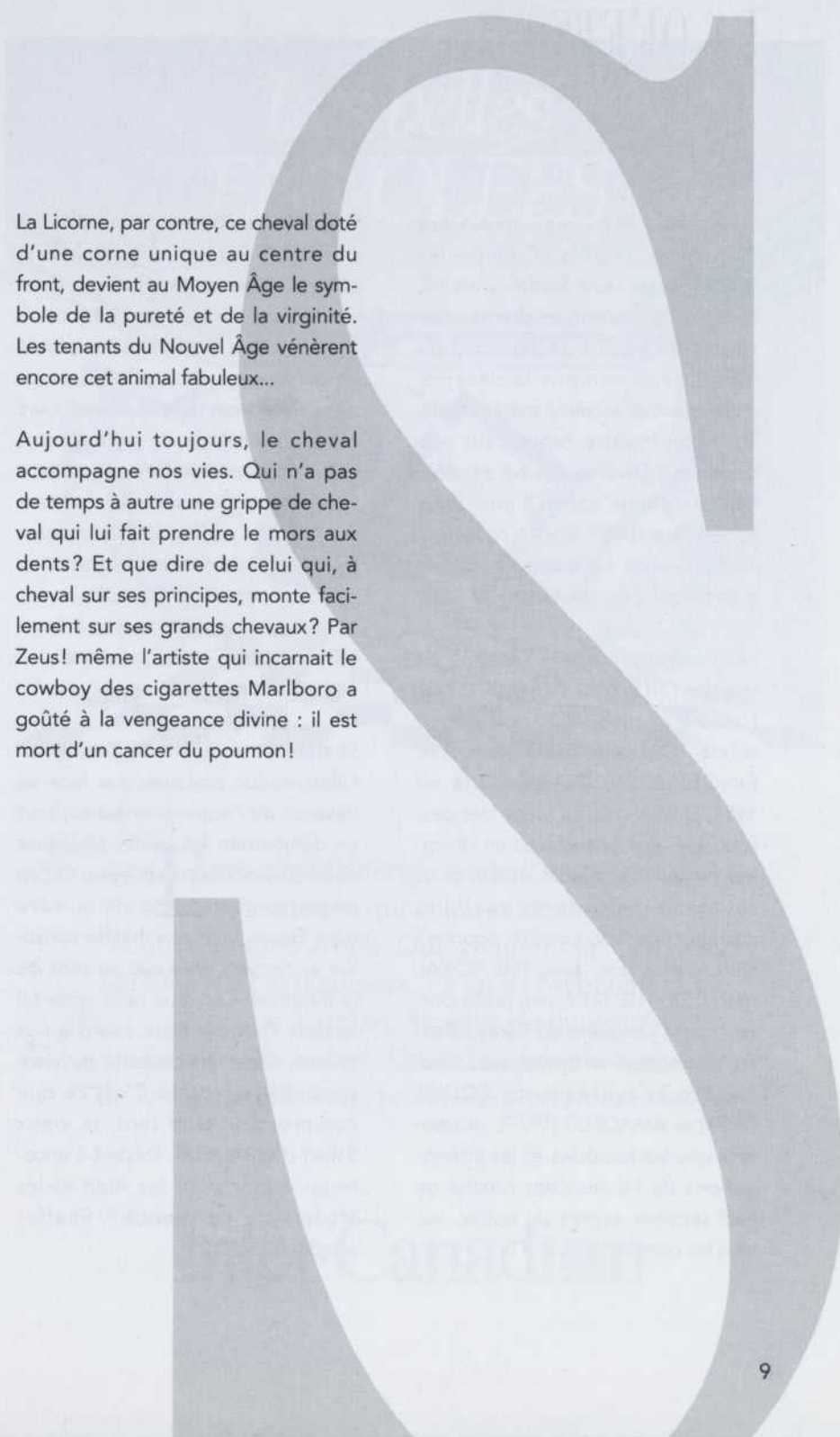
Le cheval est depuis toujours le compagnon inséparable de l'homme, dans la vie comme dans la mort, l'objet du sacrifice et celui de la rédemption.

Son petit ancêtre, l'oréodont, qui se baladait sur la planète il y a 25 millions d'années, ne se doutait pas que l'être humain allait en faire un instrument des dieux. Dans toutes les cultures anciennes, le cheval apparaît comme un messager des faveurs ou des punitions divines. Probablement parce qu'il fut le premier moyen de transport pour l'homme, il devint symbole de liberté, de force et de courage. Ses érections extravagantes sont également la source d'une foule d'interprétations visuelles et analytiques à caractère sexuel. En ce sens, EQUUS de Peter Shaffer s'inspire d'une longue tradition.

Le calendrier animalier nous apprend que le mois du cheval est celui du solstice d'été, époque où le soleil est à son zénith. En Turquie et en Asie centrale, on vénère les tombes de chevaux célèbres et la tradition orale parle d'un demi-dieu issu de la mer.

Les Grecs de jadis croyaient aussi que le cheval était né aux sources de l'océan. Pégase, le cheval ailé, fut longtemps associé à de nombreuses légendes. Animal aimé de Zeus, le bon Pégase lui rendit de nombreux services, sur terre comme sur l'Olympe. Des sources jaillissaient là où ses sabots magiques s'étaient posés. Aujourd'hui, son nom brille dans le ciel, dans une constellation de l'hémisphère boréal. Il nage aussi dans l'océan Indien à titre de poisson volant...

Les Centaures firent également de gros ravages dans l'imaginaire humain. Nés des amours coupables d'Ixion et d'une nuée (!), moitié hommes et moitié chevaux, ils se nourrissaient de chair crue et leurs mœurs bestiales faisaient frissonner les vestales. Leurs prouesses sexuelles se transforment en viols légendaires, dont ceux de Déjanire et d'Atalante.



La Licorne, par contre, ce cheval doté d'une corne unique au centre du front, devient au Moyen Âge le symbole de la pureté et de la virginité. Les tenants du Nouvel Âge vénèrent encore cet animal fabuleux...

Aujourd'hui toujours, le cheval accompagne nos vies. Qui n'a pas de temps à autre une grippe de cheval qui lui fait prendre le mors aux dents? Et que dire de celui qui, à cheval sur ses principes, monte facilement sur ses grands chevaux? Par Zeus! même l'artiste qui incarnait le cowboy des cigarettes Marlboro a goûté à la vengeance divine : il est mort d'un cancer du poumon!

LA QUÊTE

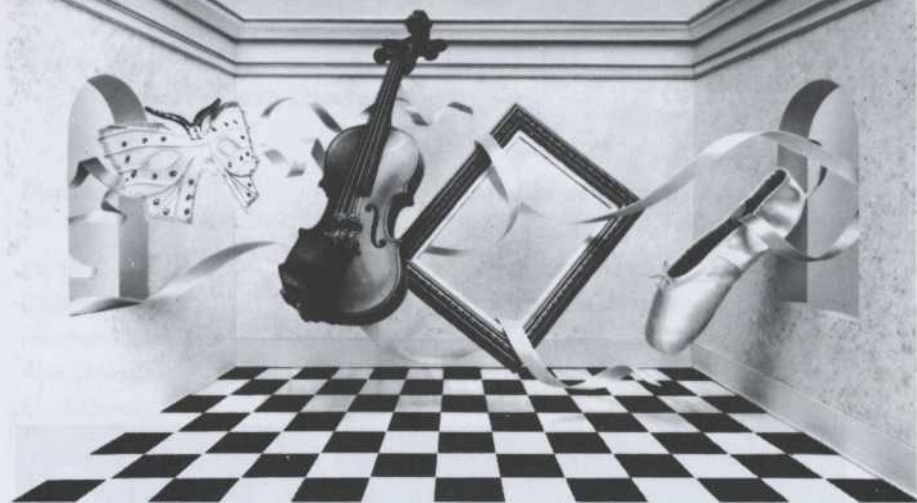
Liverpool est une pépinière d'énormes talents. Comme les Beatles, Peter Levin Shaffer y est né, en 1926. Cet auteur, un des plus fascinants du théâtre anglo-saxon du xx^e siècle, a compris le désarroi moral de nos sociétés matérialistes. Tout son théâtre repose sur une question : Dieu existe-t-il et dans l'affirmative, qu'attend-il pour nous sortir du pétrin ? Sinon, comment pouvons-nous supporter l'angoisse d'être livrés à nous-mêmes ?

Les Beatles ont résolu l'énigme en chantant ALL YOU NEED IS LOVE. L'air est joli mais la réponse un peu courte... Dès sa première pièce, FIVE FINGER EXERCISE, produite en 1958, Shaffer met en scène des personnages aux prises avec un dilemme majeur : comment établir pour soi-même un code de conduite morale dans une société pourrie ? Six ans plus tard, avec THE ROYAL HUNT OF THE SUN, une pièce portant sur la conquête du Pérou, Shaffer développe ce thème avec brio. Ses succès subséquents, EQUUS (1973) et AMADEUS (1979), prouvent que les scrupules et les interrogations de l'auteur ont touché un nerf sensible auprès du public, sur tous les continents.

Certains critiques ont affirmé qu'EQUUS fait le procès de la psychiatrie moderne. D'autres ont trouvé ce jugement trop réducteur, signalant que Shaffer utilise plutôt un personnage de psychiatre parce que ce médecin remplit de nos jours l'office des prêtres de jadis. C'est à lui qu'on demande de nous aider à trouver l'équilibre qui nous fait tant défaut dans une société déboussolée. Hélas, la médecine ne peut rien contre l'angoisse métaphysique, sinon aider les désespérés à fonctionner dans une société où l'éthique fout le camp.

Shaffer fait ressortir les limites de l'intervention psychiatrique face au désarroi de l'homme-sans-dieu, tout en démontrant les limites tragiques de la croyance superstitieuse. Qu'on pense au personnage de la mère dans Equus. Mais son théâtre constitue également un appel au sens de la fraternité. Car, que nous reste-t-il lorsque l'univers reste sourd à nos prières, sinon la possibilité de vivre ensemble, en paix ? C'est ce que comprendra, trop tard, le vieux Salieri d'AMADEUS. Existe-t-il encore un espoir pour les Alan et les Mozart de ce monde ? Shaffer semble le croire.

Les belles ENVOLEÉES



L'art, c'est l'énergie vitale d'un peuple.
C'est le feu qui éclaire la mémoire
et qui rallume l'avenir. Que viennent les artistes !
Artistes d'ici et d'ailleurs. Et qu'ils réveillent la vie.
À coups d'archet, à coups de pinceau,
à coups de théâtre. Quand viendra le temps
de les applaudir, nous serons aux premières loges.

Inter-Canadian 



Remerciements

La direction du TPQ remercie de leur précieuse collaboration :
Hélène Denoncourt, Geneviève Ferragne, Robert Girard, Paul Landreville, le cheval Lupin
et Radio-Québec.

Durée approximative du spectacle : 2 h 10. Il y aura un entracte de 20 minutes

EQUUS

de Peter Shaffer

traduction de Jean-Louis Roux

mise en scène de Serge Denoncourt

assisté de Claire L'Heureux

Distribution

(par ordre d'entrée en scène)

Martin Dysart..... Paul Savoie
L'infirmière..... Sophie Vajda
Hesther Salomon..... Han Masson
Alan Strang..... Benoît Vermeulen
Frank Strang..... Marc Legault
Dora Strang..... Suzanne Garceau
Le cavalier et Nugget..... Éric Cabana
Harry Dalton..... Michel Daigle
Julie Masson..... Mireille Brullemans

Décor et
accessoires..... Louise Campeau
Costumes..... Marc Sénécal
Éclairages..... Luc Prairie
Bande Sonore..... Claude Lemelin
Réalisateur (film)..... Benoît Falardeau

L'équipe de tournée

Gérant de tournée..... Jacques Calvé
Régisseuse..... Claire L'Heureux
Éclairagiste..... Richard Bélanger
Accessoiriste..... Marc Tétrault

L'équipe de production

Directeur
de production..... Pierre Dufour
Construction du décor..... Artefab
Chef d'atelier..... François Parent
Peinture scénique..... Longue Vue
Assistance
aux costumes..... Sylvie Martel
Coupe..... Jean Claude Charbonneau
Couture..... Benoît Hotte,
Louise Boulanger,
Sylvie Charbonneau
Réalisation du masque..... Pirate
Studio de montage,
film monteur..... Benoît Falardeau
Centre
équestre..... Écurie Paul Landreville
Coordonnatrice
équestre..... Michèle Dion
Maquillage
et coiffures..... Florence Cornet
Graphisme..... Mardigrafe inc.
Rédaction..... Marie-Josée Lacroix
Coordination
des imprimés..... Tessa Goulet
Photo de
la couverture..... Claude Michaud
Photos de production..... Yves Richard
Impression..... Imprimerie ADV

MIREILLE BRULLEMANS

C'est au théâtre, et principalement au théâtre enfance-jeunesse, que Mireille a fait carrière, depuis sa promotion en 1987 à l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx. D'abord dans *LE SOUS-SOL DES ANGES* de Louis-



Dominique Lavigne, dirigée par Claude Poissant à Fred Barry, ensuite dans *242 M 106* du Carrousel dans une mise en scène de

Alain Grégoire, toujours à Fred Barry et dans *MARCO CHAUSSAIT DES DIX* du Petit à Petit dans une mise en scène de René Richard Cyr. Au Petit à Petit, elle a aussi participé à la production *LES AMIS* sous la direction de Claude Poissant, présentée à l'Espace Go, au Centre National des Arts à Ottawa et au Périscope à Québec.

ÉRIC CABANA

Ces dernières années, on a vu Éric interpréter Shakespeare — *LE MARCHAND DE VENISE* sous la direction de Daniel Roussel, *LA NUIT DES ROIS* sous la direction de Guillermo de Andrea et *SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ* sous la direction de Robert Lepage — Pirandello dans *SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR* sous la direction de André Brassard, ainsi que Victor-Lévy Beau lieu, Jovette Marchessault, Genet, Feydeau, Molière. La saison dernière, il participait à la coproduction *HOUDINI* du TPQ et du Théâtre du Double signe.

À la télévision, il interprète Ferdinand dans *MONTREAL P.Q.* On a pu le voir également dans *LE GRAND REMOUS*, *JAMAIS DEUX SANS TOI* et dans une des dramatiques de Janette Bertrand de la série *L'AMOUR AVEC UN GRAND A*. Cette saison, nous le retrouverons dans *TRIPLEX* à TQS et dans *LE SORCIER* à CFTM.



MICHEL DAIGLE

Après cinq années d'enregistrement pour *LANCE ET COMPTE*, le personnage de Nounou est gravé de façon indélébile dans l'imaginaire des téléspectateurs québécois. Mais bien avant *LANCE ET COMPTE*, Michel Daigle comptait plus de 75 personnages au théâtre — *GOGLU* de Jean Barbeau,



LE MALADE IMAGINAIRE de Molière, *UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE* de Jeanne-Mance Delisle, *C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES* de Marie

Laberge, *12 HOMMES EN COLÈRE* chez Dupeppe, *LES GRANDS SOLEILS* de Jacques Ferron, etc. Au TPQ, il a participé à la production *LE DÉSIR SOUS LES ORMES* en 1993.

Outre les séries télévisées telles *CHOP SUEY* et *TANDEM*, Michel Daigle a joué dans plusieurs films et téléfilms dont *LE GRAND ZÈLE* de Roger Cantin.

SUZANNE GARCEAU

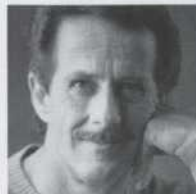
Suzanne entreprend sa huitième tournée avec le TPQ. L'an dernier, le public du TPQ la retrouvait dans *LES REINES DE LA RÉSERVE* et en 1991, dans *BONJOUR, LÀ, BONJOUR*. Outre ses nombreuses tournées, Suzanne Garceau a joué dans plusieurs théâtres d'été avec des productions qui ont parfois connu des carrières pan-québécoises : *FLEURS D'ACIER*, *LES NONNES*, *PLEINE LUNE*, *HAUTE FIDÉLITÉ* et cet été, *EL DORADO SNACKBAR* à Marieville.

À la télévision, elle est de la distribution du téléroman vedette *À NOUS DEUX* à Radio-Canada. Elle a aussi participé aux séries *MINUTE MOUMOUTE*, *BONJOUR DOCTEUR*, *MANON* et *TANDEM*. Suzanne Garceau est membre fondateur du Grand Cirque Ordinaire qui apportait un souffle nouveau au milieu théâtral dans le début des années 70 avec des créations comme *T'ES PAS TAN-NÉE JEANNE D'ARC*.



MARC LEGAULT

Avec sa présence assidue à la télévision, Marc Legault s'est taillé une belle renommée auprès du public québécois. Parmi les téléromans auxquels il s'est associé, on se souvient des récents *MARILYN* et *LES OLDEN* mais aussi, de *TERRE HUMAINE*, *L'OR DU TEMPS*, *ÉPOPÉE ROCK*, *MONJOYE*, etc.



Avec plus de cent premiers rôles au théâtre sur les scènes montréalaises, québécoises et aux théâtres d'été, Marc Legault est aussi très apprécié du milieu théâtral. Au cinéma, il a tenu le rôle du Frère André dans le film du même nom, il y a quelques années. Il a aussi participé à la série *EMPIRE INC.* et aux longs métrages *LOIN DE TOI MIGNONNE*, *PARTIS POUR LA GLOIRE* et *LA GAMMICK*.

HAN MASSON

Depuis plus de 20 ans, Han Masson a fréquenté toutes les grandes scènes montréalaises. Elle a eu la



chance d'être dirigée par Jean-Louis Barrault lors de son passage au TNM pour *LE MARIAGE DE FIGARO*. Puis elle a enchaîné plusieurs

productions au TNM : *LA GUERRE YES SIR* de Rock Carrier, *LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE* de Claude Gauvreau, *CITROUILLE* de Jean Barbeau, *LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR* de Marivaux, etc.

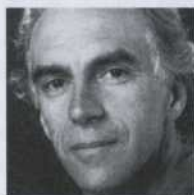
Récemment, elle endossait plusieurs rôles de fort calibre, depuis *CANTATE GRISE* du Théâtre Ubu, *HENRY IV* de Pirandello à la NCT et *LE MALENTENDU* de Camus au TNM, jusqu'à *COMÉDIE RUSSE* de Tchekhov et Pierre-Yves Lemieux à L'Opsis et *ANDROMAQUE* de Racine au TNM.

À la télévision, elle a incarné le personnage de Gratia O'Leary dans la minisérie *RENÉ LÉVESQUE* et celui de Martha Trudel dans *LES FLEURS SUR LA NEIGE* en plus de participer à plusieurs séries comme *LE GUTENBERG*, *ROBERT ET CIE*, *RACE DE MONDE*.

PAUL SAVOIE

Très présent au petit écran depuis trois ans, il menait deux téléromans de front l'année dernière à Radio-Canada : il était Dubé dans *SCOOP* et Marien dans *MARILYN*. Au théâtre, il jouait à l'Espace Go dans *TÊTE D'OR* de Claudel après avoir joué dans *CENDRE DE CAILLOUX* de Daniel Danis au même endroit à l'automne 1993 et dans *LE MARCHAND DE VENISE* de Shakespeare au TNM.

Paul Savoie a fait beaucoup de répertoire classique dont *LE PRINCE TRAVESTI* de Marivaux, *LE MISANTHROPE* de Molière et



ROMÉO ET JULIETTE au TNM, *ONCLE VANIA* au TPQ et plusieurs autres. Il a aussi beaucoup joué le répertoire contemporain, notamment *LONG VOYAGE VERS LA NUIT* de O'Neill, *FOLLE À LIER* de Topor, *12 HOMMES EN COLÈRE* chez Duceppe, *CHACUN SON TOUR*, à la NCT, *INES PÉRÉE INAT TENDU* au TNM et *L'HOMME ÉLÉPHANT* au TPQ.

Au cinéma, il a réussi un tandem époustouffant avec Danielle Proulx dans *PORTION D'ÉTERNITÉ* de Robert Favreau. Depuis 1978, il a joué dans plusieurs longs métrages dont *MOURIR À TUE-TÊTE* de Anne-Claire Poirier, *LA FEMME DE L'HÔTEL* de Léa Pool, *SONATINÉ* de Micheline Lanctôt, *LE MATOU* de Jean Beaudin, *LAURA LAUR* de Brigitte Sauriol et *UN LÉGER VERTIGE* de Diane Poitras.

SOPHIE VAJDA



C'est avec un rôle-titre que Sophie a débuté sa carrière dans la production de L'Opsis *L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM*. Par la suite,

elle a joué dans *PEER GYNT* de Ibsen, mise en scène par Jean-Pierre Ronfard au TNM, dans *MACBETH* de Shakespeare, mise en scène par Wajdi Mouawad, dans les productions du Groupe multidisciplinaire de Montréal *GASPARD* et *UN MONDE NOUVEAU*. Au TNM, elle a été dirigée par André Brassard dans *SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR* de Pirandello, par Brigitte Haentjens dans *CALIGULA* de Camus à la NCT, par Lorraine Pintal dans *ANDROMAQUE* de Racine au TNM. Pour le théâtre de L'Opsis et toujours sous la direction de Serge Denoncourt, elle interprétait Sacha dans *COMÉDIE RUSSE*, créée au Festival de Théâtre des Amériques en 1993 et repris à Montréal l'automne suivant.

BENOÎT VERMEULEN

Guidé par Claude Poissant dans *VOLTE-FACE* et *ROCK POUR UN FAUX BOURDON*, par Martin Faucher dans un collage de textes de Réjean Ducharme, à *QUELLE HEURE ON MEURT?*, par Serge Denoncourt dans *IL CAMPIELO*, il a aussi joué pour Le Carrousel dans *GIL* et *CONTES D'ENFANTS*



RÉELS, dans *HAROLD ET MAUDE* présentée au Théâtre du Vieux-Terrebonne et en tournée pan-québécoise, dans *VOICI CE QUI S'PASSE À ORANGEVILLE* et *GASPARD* du Groupe multidisciplinaire de Montréal, dirigé par Jean-Luc Denis, et dans *ACCIDENTS DE PARCOURS* de Michel Monty.

À la télévision, il a collaboré à la série pour enfants *ROBIN ET STELLA* de 1988 à 1992; il a également participé à une dramatique de Janette Bertrand dans *L'AMOUR AVEC UN GRAND A* en 1992 et au court métrage *VACHERIE* en 1991.

ITINÉRAIRE DE TOURNÉE



| | |
|-----------------------|--|
| Montréal | du 22 septembre au 1 ^{er} octobre 1994 |
| Sherbrooke | mardi le 11 octobre |
| Gatineau | vendredi le 14 octobre samedi le 15 octobre |
| LaSalle | dimanche le 16 octobre |
| Trois-Rivières | mardi le 18 octobre |
| Joliette | samedi le 22 octobre |
| Lac Mégantic | dimanche le 23 octobre |
| Saint-Laurent | mardi le 25 octobre |
| Saint-Léonard | dimanche le 30 octobre |
| Valleyfield | vendredi le 4 novembre |
| Rouyn-Noranda | vendredi le 11 novembre |
| Rimouski | mercredi le 16 novembre |
| Dolbeau | samedi le 19 novembre |
| Gaspé | samedi le 26 novembre |
| Granby | vendredi le 2 décembre |
| Repentigny | samedi le 3 décembre |
| Montréal-Nord | dimanche le 4 décembre |
| Drummondville | mercredi le 7 décembre |
| Sainte-Foy | jeudi le 8 décembre vendredi le 9 décembre |

BIENTÔT, EN REPRÉSENTATION DANS VOTRE RÉGION

Le Chandelier

d'**Alfred de Musset**,
mise en scène de **Denise Filiatrault**

*Une comédie tendre
et savoureuse, un bijou de
délicatesse souriante.*

Avec **Nathalie Coupal**,
Aubert Pallascio, **Yvan Benoît**
et quatre autres comédiens.



À Montréal, du 19 au 28 janvier 1995
et en tournée pan-québécoise du 31 janvier au 18 mars 1995



Duo pour voix **Obst**inées

de **Maryse Pelletier**,
mise en scène de **Louise Laprade**

*Un duel passionnant
et passionné.*

Avec **Linda Roy**, **René Gagnon**
et un autre comédien.

À Montréal, du 16 au 25 mars 1995
et en tournée pan-québécoise du 28 mars au 6 mai 1995

L'ÉQUIPE DU TPQ

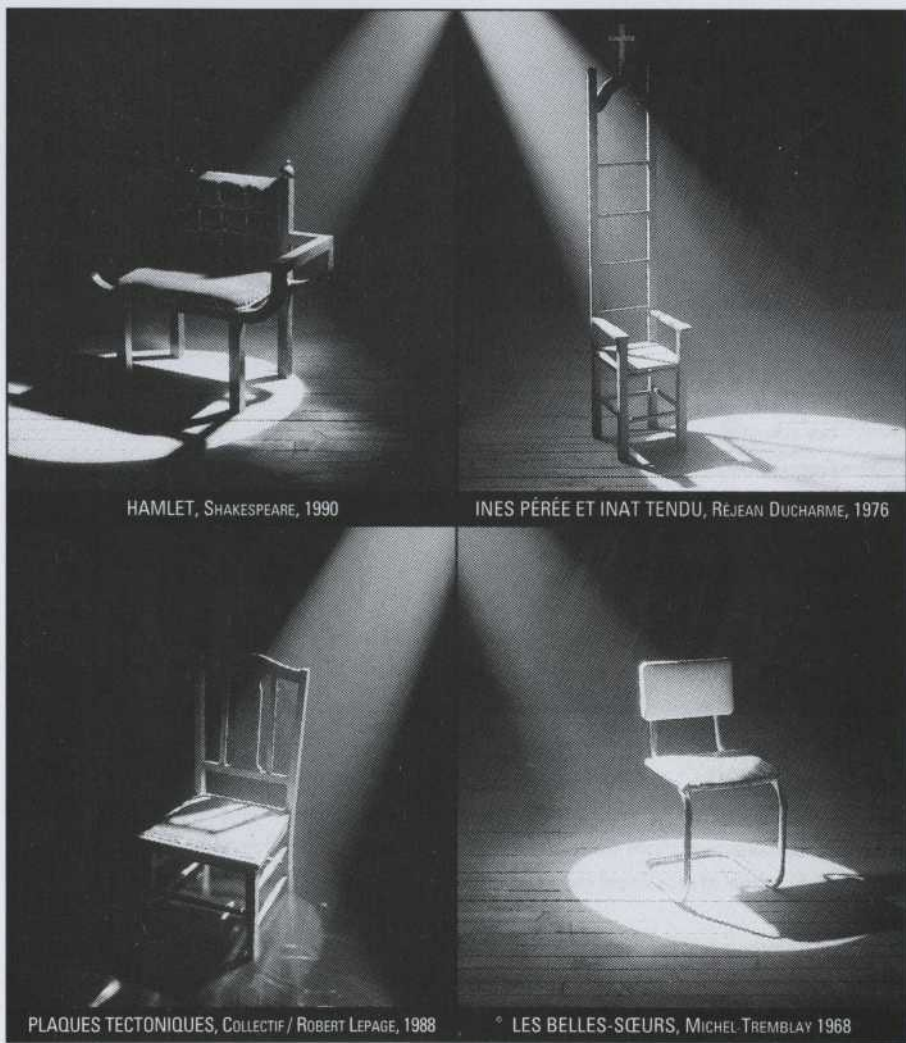
| | |
|---|----------------------------|
| Directrice générale et artistique | <i>Maryse Pelletier</i> |
| Directrice administrative | <i>Louise Fugère, c.a.</i> |
| Directeur de production | <i>Pierre Dufour</i> |
| Directrice des communications | <i>Tessa Goulet</i> |
| Gérant de tournée | <i>Jacques Calvé</i> |
| Adjointe aux communications | <i>Sylvie Bouchard</i> |
| Secrétaire de direction | <i>Dominique Poirier</i> |

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU TPQ

| | |
|-----------------------|---|
| Présidente | <i>Francoise Bertrand, Radio-Québec</i> |
| Vice-présidente | <i>Monique Simard, administratrice</i> |
| Trésorière | <i>Louise Fleischmann, administratrice</i> |
| Secrétaire | <i>Thérèse Bélanger, Galerie d'art Le Goéland Rivière-du-Loup</i> |

Les administrateurs-trices

- Michel Aird, Régie des installations olympiques*
- Guy Bossé, Société canadienne d'hypothèque et de logement*
- Louise Deschâtelets, comédienne et animatrice*
- Jean-Denis Duquette, École des HEC*
- Sylvain Gagné, Salle Albert-Rousseau*
- Paul Langlois, Ville de Montréal*
- Marcelle Laporte, Centre culturel de Joliette*
- Nicole Leblanc, comédienne*
- Guy Parent, Services communautaires, Rouyn-Noranda*
- François Roberge, Alliance, Stratégies, Communications*
- Jean-François Villion, Cabinet de relations publiques National*



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976

PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

LA FONDATION DU TPQ

Président *Serge Godin, Groupe C.G.I.*
Vice-présidente *Béatrice G. Pepper, Inter-Canadien*
Trésorière *Élizabeth Jelen, artiste-sculpteur*
Secrétaire *Michèle Poisson, Ciment Saint-Laurent*

Les administrateurs-trices

Francine Bussièrès, Ketchum Canada
François Roberge, Alliance, Stratégies, Communications
Jack Waissman, avocat
James A. Woods, Woods Brouillette

Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

Le Théâtre populaire du Québec reçoit un soutien financier du ministère de la Culture et des communications du Québec, du Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.

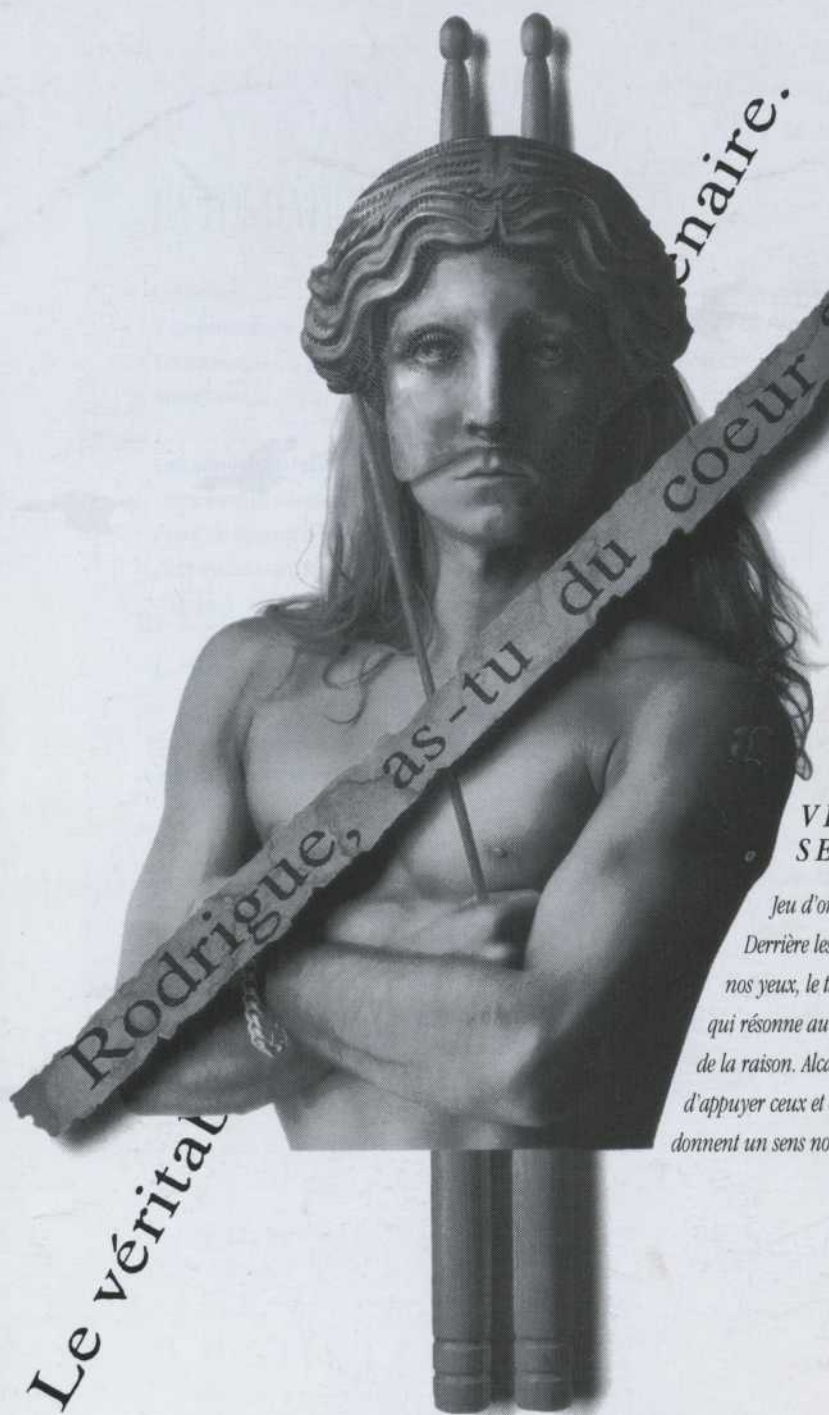


Conseil des Arts du Canada
The Canada Council



CONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC





Le véritable

enaire.

VRAIE SEMBLANCE

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*